

dont son père était propriétaire, se donnèrent des noms qui rappelaient aussi la patrie de leur père.

Charlevoix croit que Pierre LeMoynes prit le nom qu'il devait illustrer de celui d'un sous-secrétaire d'état de la marine du nom de d'Iberville qui était en fonction lorsque le jeune LeMoynes commença sa carrière et le protégea. La chose n'est pas impossible, mais nous croyons plutôt que LeMoynes emprunta le nom d'Iberville au chef-lieu de ce nom à la Haie, dans la châtellenie d'Hotot de Dieppe.

Paul LeMoynes emprunta son nom de Maricourt d'une commune située à quelques milles d'Amiens.

François se fit appeler sieur de Bienville en souvenir de la commune de Bienville, qui fait aujourd'hui partie du département de l'Oise.

Le nom de Sérigny adopté par Joseph LeMoynes rappelle la commune de Sérigny, près de Bellême.

Louis, sieur de Châteauguay, n'aurait-il pas pris son nom de la commune de Châteauguay, à quelques lieues de Riom ?

Il y a près de Dieppe une commune qui porte le nom de Assigny. Gabriel, sieur d'Assigny, le lui emprunta.

P.-G. R.

Les appointements de nos gouverneurs. (IV, X, 518.)—En 1647, M. Louis d'Ailleboust, sieur de Coulonge, qui devait être gouverneur-général de la Nouvelle-France un an plus tard, étant passé en France, réussit à faire opérer des modifications importantes dans l'administration de la Nouvelle-France. Les appointements du gouverneur-général qui étaient de 25,000 livres, furent réduits à 10,000 ; par contre ceux des gouverneurs particuliers de Montréal et de Trois-Rivières furent fixés à 3,000 livres.

R.